

ORDRE DU JOUR N°5

Officiers, sous-officiers,
caporaux-chefs, caporaux, clairons et chasseurs d'active et de réserve,
personnel civil
du 7^e bataillon de chasseurs alpins,
commandos des unités de la 27^e brigade d'infanterie de montagne,
officiers, sous-officiers, brigadiers-chefs, brigadiers et artilleurs
du 93^e régiment d'artillerie de montagne,

Au lendemain de l'hommage national rendu par le Président de la République aux Invalides, le panthéon des soldats, nous sommes réunis pour saluer une dernière fois le sergent Maxime Blasco, un brave du commando montagne.

Le 24 septembre, les chasseurs du bataillon de fer et d'acier célébraient, ici au quartier de Reyniès, le courage de leurs anciens de Sidi-Brahim qui préférèrent mourir plutôt que de se rendre à l'ennemi. Au même instant, un de leurs frères d'armes tombait au combat les armes à la main dans l'accomplissement de son devoir. Ce jour-là, au cours d'une mission semblable à celles qu'il avait accomplies tant de fois, le sergent Maxime Blasco rejoignait ses illustres aînés des bataillons bleus.

A Sidi-Brahim, le clairon Rolland submergé par l'ennemi refusa de sonner le repli pour mieux faire résonner la charge. Avec la même détermination, le sergent Blasco répondit présent à l'appel d'une sixième mission au Mali, quand d'autres auraient fait le choix de poser le sac et de passer leur tour, las au point de ne plus avoir la force de repartir. Servir la France était sa raison d'être ; la camaraderie était la motivation de son engagement.

Le sergent Blasco a écrit une page d'histoire dont seuls des hommes magnifiques, modestes et simplement courageux, sont capables. Des soldats pour lesquels « porter les armes de la France » est bien plus qu'une expression.

Souvenons-nous de l'exemple que nous ont donné les figures du bataillon de fer et d'acier.

A Pinon, le 6 juin 1940, encerclé à la cote 154, le chasseur Paul Bienabé abat dix-huit ennemis avant d'être mortellement frappé à son tour. Les soldats allemands impressionnés lui rendent les honneurs militaires.

Toujours en 1940, dans une posture irréaliste, suspendu par une corde dans la paroi du col de l'Enclave, le chef de bataillon Jean Bulle fixe une colonne d'alpini, en jurant : « tant qu'il y aura une cartouche à la section d'éclaireurs skieurs, aucun ennemi ne franchira le col ».

Le 11 octobre 1960, en Algérie, le sous-lieutenant François d'Orléans, estimant que son devoir était de conduire ses harkis au combat, refuse de céder sa place en tête de la colonne de reconnaissance. Il est mortellement blessé par le feu d'un fellagha.

Le 14 juin 2019, au Mali, un hélicoptère atteint par les tirs d'un groupe de combattants djihadistes tombe au sol en zone ennemie. Ejecté de l'habitacle, dans un formidable élan de courage et au-delà de la douleur de ses blessures, le sergent Maxime Blasco réussit l'impossible et sauve la vie de ses deux frères d'armes de l'équipage, dans des circonstances hors du commun.

Chasseur Bienabé, chef de bataillon Bulle, sous-lieutenant d'Orléans, sergent Blasco, quelle lignée prestigieuse !

Alpins du 7, observez, sur les pentes du devoir, la trace éclatante qui mène aux sommets de la gloire.

Sergent Maxime Blasco,

Natif de Grenoble, vous choisissez naturellement de servir au 7 lorsque vous embrassez la carrière des armes. Votre combativité, votre énergie et votre exigence envers vous-même vous ouvrent les portes du groupement commando montagne du bataillon, héritier de la section d'éclaireurs-skieurs. Vous y trouvez votre deuxième famille et vous vous y épanouissez totalement, vivant intensément un engagement opérationnel exigeant. Vous êtes de l'épopée des missions Spartan puis Falco du groupement commando au Sahel en réalisant six mandats au Mali. En neuf années de service, vous avez conquis six citations. Alors que nous venons de vous décerner les deux dernières, leur énoncé laisse entendre combien d'actes de bravoure, de sacrifices et d'exploits sont accomplis au cours de ces missions, par vous-même et par vos camarades commandos montagne.

Une blessure de guerre, la médaille militaire, des états de service déjà exceptionnels ont porté le Président de la République à vous faire directement officier de la Légion d'honneur. Dans l'armée de Terre des opérations extérieures : c'est unique.

Au Sahel, le combat continue pour vos camarades. Ils mettent un point d'honneur à poursuivre la mission afin de porter nos trois couleurs toujours plus loin. « Tant qu'il y aura une cartouche » au sein du groupement commando montagne, l'ennemi aura la vie dure. Non par esprit de vengeance mais parce que la mission confiée par la nation est sacrée. Telle était votre profonde conviction.

Nous faisons la promesse d'accompagner et de veiller pudiquement sur votre famille. En soldats, nous savons que la peine de parents, de sœurs, d'une compagne et d'un fils est immense. Nous offrirons notre compassion pour apaiser le chagrin de vos proches meurtris. L'armée de Terre et la famille du 7, les commandos en tête, les entoureront, attachés à cette fraternité d'armes qui est notre lien le plus précieux.

Devant les fanions du 7^e bataillon de chasseurs alpins et du groupement commando montagne, nous prenons l'engagement de remplir la mission en dépit des coups et des obstacles. Votre exemple nous interdit de céder à la tentation de la facilité ou du renoncement lorsque les difficultés apparaissent. Il nous oblige à être à la hauteur des exigences du service des armes de la France. Votre exemple redonne ses lettres de noblesse à un mot trop souvent galvaudé : l'héroïsme. L'héroïsme, non pas bravache mais plutôt celui de règles de vie suivies dans la simplicité du quotidien. Des règles comme celles que le chef de bataillon Damez-Fontaine, chef de corps du 7, avait définies en 1954 : « être solide plus que brillant, vrai plus que plaisant, être exigeant mais commencer par soi-même, servir et non se servir ».

Solide, vrai, exigeant, dévoué, tel fut le sergent Blasco.

Vive la France du chasseur Bienabé, du chef de bataillon Bulle, du sous-lieutenant d'Orléans et du sergent Blasco !

Gloire et honneur aux fils de France, ces diables bleus au caractère de fer et d'acier qui ont tout donné par amour pour la Patrie.

Général d'armée Pierre Schill

